

Rentrée scolaire.

Aucun poste d'enseignant remplaçant n'a été pourvu pour l'année

La rentrée 2022 est marquée par la pénurie d'enseignants mais aussi de remplaçants. Dans l'Eure, aucun poste de remplaçant n'a été pourvu, pour le moment.

Lors de cette rentrée, qui s'annonçait tumultueuse au vu du manque de professeurs, Maud Boussuge, enseignante à Saint-Just et déléguée syndicale SNUipp-FSU27, a constaté l'inquiétude des parents d'élèves. « **Ils avaient une certaine appréhension concernant les contractuels** », avoue l'enseignante.

En effet, dans l'Eure, le nombre de contractuels est aujourd'hui monté à 39 000. Pour rappel, les contractuels sont des personnes qui n'ont pas réussi ou n'ont pas passé le concours pour enseigner et sont appelés pour des missions ponctuelles. « **Jusqu'à là, les contractuels intervenaient dans le second degré. Cette année, il y en a aussi dans le premier degré** », explique Maude Boussuge.

Afin de pallier le manque de professeurs, le recteur académique a autorisé l'ouverture de la liste complémentaire. « **Cette liste recense toutes les personnes qui ont passé le concours, mais qui sont sur liste d'attente** », explique Maud Boussuge.

Ces contractuels peuvent être aussi des stagiaires en Master 2 qui vont se retrouver à 100 % dans les classes : « **La formation se fera donc uniquement sur le terrain et en parallèle, ils doivent réaliser leur mémoire également** », souligne la déléguée syndicale.

En faisant appel à une cohorte de contractuels de tous horizons, dans l'Eure, aucune classe ne se retrouve sans professeur à la rentrée. Pourtant, la situation reste tendue. En effet, depuis plusieurs mois, le département n'a plus aucun remplaçant : « **Neuf postes de remplaçants ont été créés en février 2021, mais aucun n'est pourvu**, s'inquiète Maud Boussuge. **On débute l'année sans remplaçant et c'est un poste à l'année.** » Ce problème dure depuis janvier 2021, lorsque différentes mesures sanitaires ont été mises en place pour faire face aux contaminations de Covid-19.

Dans cette situation, certains enseignants mettent entre parenthèses leurs problèmes de santé pour pouvoir assurer les cours. « **J'ai une collègue qui avait l'épaule en vrac.**

Elle savait que si elle se mettait en arrêt maladie, personne ne viendrait la remplacer. Alors, elle est restée en classe laissant son état empirer », raconte Maud Boussuge. Un cas qui n'est malheureusement pas isolé.



Cette année, l'Eure fait appel à 39 000 contractuels pour assurer les cours à l'école et au collège. Les postes de remplaçants sont toujours vacants dans le département ©Camille Ruffray